

L'HEBDO



**YVES DACCORD, PATRON DU CICR
VERS UN TRIPADVISOR
DE L'HUMANITAIRE**

VRAI/FAUX

**LES FORFAITS
FISCAUX**

**CSEM NEUCHÂTEL
L'INNOVATION
PASSE PAR
MARIO EL-KHOURY**

**SAVANNAH
LE FÉLIN
D'APPARTEMENT**

MADELEINE GAY Papesse
des assemblages subtils
et des cépages inédits.

Les stars du vin suisse

**+ Palmarès 2014
du Grand Prix du vin suisse**



Les stars du

Panorama. De Marie-Thérèse Chappaz, première vigneronne people du pays, au Grison Daniel, le pays possède une élite du vin dynamique, créative et portée sur l'excellence. Vingt-cinq véritables



ILLUSTRATION ORIGINALE IGOR KRAVARIK

vin suisse

Gantenbein, seul Suisse à figurer sur la carte des vins de l'hôtel 7 étoiles Burj Al Arab à Dubaï, notre stars qui contribuent à donner à ce pan identitaire de notre économie l'aura dont il a besoin. ■■■



01 Emilienne Hutin (GE) 02 Jean-Michel Novelle (GE) 03 Raoul Cruchon (VD) 04 Raymond Paccot (VD) 05 Thierry Grosjean (NE) 06 Jacques Tatasciore (NE) 07 Michel-Olivier Schurch (NE) 08 Martin Hubacher (BE) 09 Blaise Duboux (VD) 10 Louis-Philippe Bovard (VD) 11 Daniel Dufaux (VD) 12 Christian Vessaz (FR) 13 Jean-René Germanier (VS) 14 Madeleine Gay (VS) 15 Marie-Thérèse Chappaz (VS) 16 Ruedi Baumann (SH) 17 Urs Pircher (ZU) 18 Martin Wolfer (TG) 19 Paolo Basso (TI) 20 Guido Brivio (TI) 21 Daniel Gantenbein (GR) 22 Martin Donatsch (GR) 23 Georg Fromm (GR) 24 Irene Grünfelder (GR)

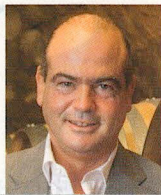
■ ■ ■ KNUT SCHWANDER

Les résultats de concours et les classements l'attestent, la qualité des vins suisses est de plus en plus souvent exemplaire. Près de la moitié des crus soumis à la dégustation du prestigieux magazine anglo-saxon *Decanter* ont obtenu une médaille. Et le Grand Prix du vin suisse, dont les résultats viennent d'être présentés à Berne avec 294 médailles d'or et 605 d'argent (palmarès en page 52), reflète une vitalité extraordinaire. Hélas, cette réalité positive est encore trop peu connue hors de nos frontières. Démonstration avec cette question: «Vous faites aussi du vin en Suisse?» demandait récemment un visiteur d'une foire du vin, à Bordeaux, à une œnologue helvétique.

Vue de l'étranger, la viticulture suisse – 400 millions de chiffre d'affaires annuel, quand même! – reste anecdotique, avec ses 14 833 hectares de vignoble. Tout juste l'équivalent de l'Alsace. S'y ajoute le record mondial de la diversité des cépages: près de deux cents! Une profusion... où les non-initiés se perdent complètement.

La viticulture suisse souffre aussi d'un déficit d'image dans ses propres frontières auprès du grand public. Héritage d'un passé pas toujours glorieux, réactualisé par les récents scandales de coupage. S'y greffe la concurrence des vins «faciles à boire» et bon marché, importés de pays souvent moins regardants sur les réglementations et sur les conditions de travail, mais où les ténors du vin peuvent s'offrir un marketing performant. Et voilà le chasselas de l'apéro remplacé par du prosecco...

Pour contrer cette tendance, la viticulture suisse doit redorer son image. Depuis 2007, Swiss Wine Promotion multiplie ses actions, avec succès. L'Office des vins vaudois se démarque avec ses voyages au Japon. Puis il y a ces hommes et ces femmes qui se profilent comme les stars du vignoble suisse. Avec l'aide de sommeliers, blogueurs et amateurs éclairés, nous en avons retenu 25 qui sont de véritables locomotives, visibles sur la Toile mondiale, dans les journaux, à la télévision et sur les cartes des vins des meilleurs restaurants du monde entier. La clé du succès aux yeux de Paolo Basso: «Chaque étiquette de bon vin est une carte postale favorable à l'image du pays et de sa viticulture.» ■



Guido Brivio (TI) Le top tessinois

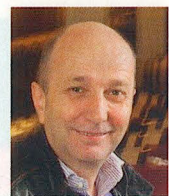
Fer de lance de la viticulture tessinoise, élu «Magister elegantiarum» par la *Neue Zürcher Zeitung*, Guido Brivio, 49 ans, s'est illustré au travers de ses merlots blancs (raisin rouge vinifié en blanc). Formé à Bordeaux et en Californie, il sait que l'union fait la force. En 2001, il s'est associé avec un autre vigneron phare de son canton, Feliciano Gialdi. Ensemble, ils sont les meilleurs ambassadeurs du Tessin viticole, notamment grâce aux compétences de leur œnologue, Freddy de Martin, qui a élaboré parmi les plus fins crus tessinois. Le duo Brivio-Gialdi joue aussi un rôle fédérateur de locomotive, notamment avec le Quattromani, un assemblage de merlots devenu incontournable sur les tables les plus cotées du pays et au-delà.



Madeleine Gay (VS) Grande dame du vin suisse

C'est Chandra Kurt, influente consultante en vin, qui l'affirme: «Madeleine Gay est la grande dame du vin suisse.» Un titre qui va bien à cette femme à l'authentique distinction, tout en retenue, mais au caractère affirmé. Car Madeleine Gay est une vraie combattante, déterminée et passionnée. Elle fait partie de ces vigneronnes qui écrivent et/ou réécrivent l'histoire du vin. Jeune déjà, forte de ses expériences à l'étranger, elle a contribué à faire passer le Valais du duo presque exclusif fendant-dôle à l'ère de la baisse des rendements, des assemblages subtils et des cépages inédits. Depuis trente ans, c'est elle qui veille à la créativité chez Provins, le plus gros producteur du pays (10% de la production suisse!) dont elle signe quelques-uns des meilleurs crus.

A la veille de sa retraite, elle continue à cumuler les médailles, au point que son aura se substitue presque à celle de l'entreprise. Vigneronne de l'année en 2008, elle fait aussi partie de l'équipe Provins, Vigneron de l'année 2013. La relève est donc assurée chez Provins, qui, sans Madeleine Gay, a élaboré l'Electus, loué jusque dans les pages du *Financial Times*.



Jean-René Germanier (VS) Le lobbyiste talentueux

Avec ce regard toujours serein et ce petit sourire aimable mais jamais ambigu, Jean-René Germanier fédère tous les publics. Un profil idéal pour ce politicien de 56 ans, conseiller national libéral-radical depuis 2003, qui cumule les mandats, les conseils d'administration et les activités. Il défend le vin en lobbyiste de talent, avec sa motion pour une franchise douanière à 5 litres au lieu de 20 notamment. Normal lorsque l'on est œnologue, patron d'une entreprise familiale et historique (Bon Père William). Il la dirige avec son médiatique neveu Gilles Besse, président de Swiss Wine Promotion.

Paolo Basso (TI) L'ambassadeur vigneron

Il rentre de Milan, où il participe à l'élaboration du pavillon suisse de l'Expo Milano 2015, et s'apprête à repartir pour le Japon, avant de regagner Paris: «Il faut se montrer. Dans un contexte de globalisation, le vin suisse ne peut pas rester dépendant de la seule consommation indigène», explique le Meilleur sommelier du monde 2013. Né en Italie en 1966 – il est double national, Suisse et Italien – Paolo Basso est un ambassadeur hors pair de nos vins. Mandaté par Swiss Wine Promotion, l'organe chargé de faire scintiller l'excellence des vins suisses auprès du public helvétique et étranger, il cumule titres et engagements. Sans pour autant délaisser son commerce de vins, Paolo

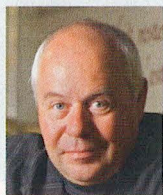
■ ■ ■ études de droit et d'économie. Pionnier de la culture biodynamique, il est une référence grâce à son mythique chasselas Médinette et à ses crus Salix et Buxus, emblématiques. Initiateur du Conservatoire du chasselas et du Musée de la vigne et du vin, cet amateur de grande cuisine ne peut que se réjouir de retrouver ses crus sur les cartes des meilleurs restaurants en Suisse et à l'étranger.



Raymond Paccot (VD)

L'ami des grands chefs

La Colombe de Raymond Paccot, à Féchy, est une référence. Autre précurseur de la biodynamie, il a été encouragé à l'excellence par son ami Frédy Girardet. Surnommé «magicien du chasselas», il livre des crus tout en fraîcheur et en tension. Un succès continu depuis 1994, quand il gagne la Coupe du chasselas. Sur son initiative, Frédy Girardet, Philippe Rochat et Benoît Violier (pour qui il élabore des crus signature) viennent de concocter un repas à six mains fort médiatisé.

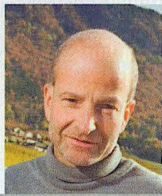


Raoul Cruchon (VD)

Médiatique et créatif

Depuis cent cinquante ans, les Cruchon sont vigneron à Echichens. Avec son père Henri et son frère Michel, Raoul, né en 1960, est aujourd'hui à la tête de l'entreprise familiale. Impliqué dans la promotion des vins et du tourisme de la région de Morges, il a été aussi un précurseur de la biodynamie et un artisan du renouveau du vignoble vaudois. Membre du jury de l'émission de La Télé *Les toqués du terroir* aux côtés de Denis Martin et de Jean-Charles Simon, on l'a également entendu à la radio avec *Les dicodéurs*, puis vu avec la délégation de l'Office des vins

vaudois en Asie. Son blanc de blanc moussoux ne lui a valu que des éloges.



Daniel Dufaux (VD)

Référence et innovation

«**Très vaudois**», donc discret, l'œnologue de la maison Henri Badoux à Aigle est aussi président de l'Union suisse des œnologues. Daniel Dufaux joue un vrai rôle d'ambassadeur des vins suisses à l'international. Référence dans son domaine, il s'implique pour redorer le blason des vins Badoux et de l'incroyable blockbuster historique qu'est l'Aigle les Murailles, «son» vin, le premier à avoir été «exporté» en Suisse alémanique puis dans le monde entier.



Christian Vessaz (FR)

Fer de lance du Vully

Depuis que Christian Vessaz veille sur l'historique Cru de l'Hôpital, propriété de la bourgeoisie de Morat à Môtier, le Vully viticole et son traminer, cépage devenu emblématique, ont gagné leurs lettres de noblesse dans la presse. A 37 ans, ce jeune vigneron inspiré est le fer de lance de toute cette région, répartie sur Fribourg et Vaud. Son approche très intellectuelle et passionnée du métier lui confère un rôle de moteur et fédérateur pour la génération montante des vignerons des environs. On lui doit la création de l'AOC Vully. Avec la famille Simonet, il contribue à l'essor de l'écotourisme dans le Vully.

Daniel Gantenbein (GR)

Le champion de l'export

Il exporte ses vins direction Moscou, New York et Londres. On se souvient d'en avoir vu à la carte d'El Bulli. Et on

déguste au sommet de l'hôtel Burj Al Arab, à Dubaï, son pinot noir, facturé près de 1000 francs la bouteille.

Daniel Gantenbein fait clairement figure d'exception dans l'univers de la viticulture helvétique: 40% de sa production est vendue au-delà des frontières! Un cas unique qui vaut à ce moustachu à l'air bonhomme, terrien peu porté sur les mondanités et solitaire en affaires, une renommée sans doute encore plus grande en dehors de nos frontières qu'à l'interne. Il n'empêche, en Suisse aussi, les sommeliers des restaurants étoilés s'arrachent ses crus prestigieux. Trois seulement, en fait, et sans nom: pinot noir, chardonnay et riesling, aux étiquettes sobrement griffées «Gantenbein».

A la qualité de ses vins répond la beauté architecturale de son chai aux lignes contemporaines et aux espaces d'une renversante beauté. De quoi alimenter les colonnes de la presse du monde entier qui, dans la foulée, s'accorde à chanter les louanges de ce vigneron considéré comme une référence absolue. Une sorte de miracle, puisque ce mécanicien de formation et son épouse Martha se sont convertis à la vigne en autodidactes. Mais avec d'emblée le dessein de réaliser des crus comparables aux meilleurs vins bourguignons. Mission accomplie!



Michel-Olivier Schurch (NE)

Précurseur et pertinent

Présents sur la carte des vins de la majorité des meilleures tables de Suisse romande, les vins du domaine de la Grillette, à Cressier, sont griffés Michel-Olivier Schurch. Ce vigneron dynamique, sûr de lui et ouvert d'esprit joue volontiers les précurseurs. Mais jamais gratuitement. Son passage à la biodynamie et sa limitation drastique des rendements ont fait parler de lui. Mais ce sont surtout ses expériences en matière de cépages inédits dans la région, comme le merlot ou le malbec, qui lui valent les honneurs de la presse. Son chasselas élevé sur lies est mentionné au guide Hachette.